

ANTIDOTE hebdo

Le flash infos de la CGT Finances Publiques 44

N° 146 / 4 juillet 2013



LE MUR DE LA HONTE



C'est celui sur lequel la DGFIP et son Directeur Général sont en passe de s'écraser à force de suppressions d'emplois et de renoncements successifs à nos missions.

Notre administration d'épiciers vient de sortir une circulaire stupéfiante sur Ulysse, incitant les comptables à tout faire pour empêcher les collectivités locales qui le souhaitent de ré-internaliser les services qu'elles avaient pu déléguer au privé (eau, cantines, transports...).

Alors que toutes les études montrent que le prix de l'eau, par exemple, est en moyenne de 20% à 30% inférieur dans les services gérés en direct par rapport à ceux confiés au privé, nos énarques voudraient imposer leur vision étriquée, boutiquière et ultralibérale.

Pour ce faire, il aura fallu un document de 2 pages, avec une annotation manuscrite du VRP en chef Bruno Bézard, et un vademecum de 12 pages où il n'est question que de « charges de travail », de « contraintes », mais jamais de l'intérêt général ni du service public, encore moins d'affecter les emplois suffisants à l'exercice des missions.

Du conseil « amical »...

On y demande aux comptables de « négocier avec les décideurs locaux au mieux des intérêts de la DGFIP », de les faire raisonner en « termes de moyens constants » de leur comptable public, d'insister sur « l'inopportunité pour l'ensemble des finances publiques, de choix de gestion de services publics dictés par la seule volonté de mettre à la charge de l'état, et donc du contribuable national, des coûts qui devraient être supportés par les usagers de ces services ».

...à la menace...

De même, « l'ordonnateur doit avoir été informé qu'une augmentation des titres de recettes émis pour le service ré-internalisé se traduira par une diminution des diligences du comptable pour l'ensemble de ses autres titres ».

...et à l'abjection



Et comme, malgré tout, il restera quelques élus récalcitrants, le vademecum va jusqu'à cracher dans la soupe en critiquant les lourdeurs de la gestion publique (et oui !!) et en insistant encore sur « l'inopportunité financière de ce choix de gestion ».

On aimerait rêver, mais on ne rêve pas : la démocratie locale considérée comme une foutaise, le chantage comme méthode de pilotage administratif, le dénigrement de ses propres services comme alibi, la DGFIP aux abois et en hyper ventilation en oublie toute précaution de langage !

Avec la MAP et la « démarche stratégique », Bercy demeure bien le cœur et le bras armé du libéralisme économique.

La CGT se félicite des ré-internalisations, se bat et se battra pour le maintien et le développement de nos missions publiques et d'intérêt général...et des trésoreries de proximité !

CHAISES VIDES

À l'issue des CAPL, à la DRFIP 44, elles sont 26 en catégorie B et C au sein de la filière Gestion Publique. 26 postes de titulaires non pourvus qui s'ajoutent aux suppressions décidées pour dégrader un peu plus les conditions de travail, et qui servent d'argument à Bézard... pour faire pression sur les collectivités locales.

Au plan national à la DGFIP, ce sont des centaines de postes dans les 2 filières qui ne sont pas pourvus et qui sont autant de suppressions d'emploi masquées.

VIVE LE LATEX !

On n'ira pas jusqu'à dire que c'est le fleuron des mesures de simplification, mais ça mérite de concourir pour le premier prix... En avril, le doute aurait été permis, mais en juin, c'est forcément du sérieux.

La fiche n° 9 propose d'alléger le fastidieux travail de confection des comptes de gestion en remplaçant la ficelle par un élastique ! Ses rédacteurs (4 directions associées à la « réingénierie ») n'ont pas osé écrire que le caoutchouc, c'est super doux, et que sa souplesse offre des possibilités bien plus grandes que la « ficelle synthétique solide ».

Mais ils nous disent de cette dernière qu'elle attachait étroitement les liasses grâce au « noeud normalisé » !

Tout à leur euphorie, les rédacteurs de la fiche ont oublié de préconiser l'usage unique de l'élastique ainsi que la surveillance scrupuleuse de la date limite d'utilisation.

Car avec le temps, l'élastique ça finit par durcir, craqueler, coller au dossier avant de finir dans un état de délitement total...un peu comme la DGFIP finalement...

(reprise de « Grain de Sel », journal de la CGT Finances Publiques 86)

SIMPLIFICATIONS TOUJOURS...

Lu encore sur Ulysse par exemple, rubrique « Simplifications ».

À la suggestion d'une DDFIP de regrouper tous les SIE au chef-lieu du département et de créer un SIE unique ou 2 SIE pour les gros départements, la DG commente : « Cette proposition retient toute l'attention de l'administration centrale. Toutefois, il s'agit d'un sujet relevant des conclusions de la Démarche Stratégique en cours de finalisation ».

Toutes les (mauvaises) options sont décidément ouvertes...

On en aura une première indication avec le Comité Technique de Réseau prévu le 9 juillet que la CGT a décidé de boycotter.

COMPÉTITIVITÉ : AU TOUR DE STX

Rappelez-vous, il y a peu, ministres, direction des chantiers navals et de certaines organisations syndicales annonçaient à l'unisson des lendemains qui chantent pour les salariés de STX Saint-Nazaire avec la commande d'un paquebot géant.

Un optimisme que ne partageait pas la CGT : d'une part parce que les licenciements continuaient chez les sous-traitants, et d'autre part parce que les effets d'annonces n'ont jamais fait une politique industrielle, comme on a déjà pu le mesurer par exemple à Gandrange avec Arcelor-Mittal...

La direction de STX tente par contre d'imposer un accord de compétitivité dans le droit fil de l'accord honteux du 11 janvier dernier : contre de vagues promesses de maintien de l'emploi, il est proposé aux salariés de travailler plus (20 minutes par jour), d'effectuer au besoin des semaines de 48 heures, de renoncer à divers avantages acquis (mutuelle...).



Un atelier est en grève depuis plus d'une semaine, l'ensemble du site était en grève ce lundi à l'appel de la CGT et de FO. La lutte, dont l'enjeu dépasse largement les seuls chantiers navals, va se poursuivre sous différentes formes pour faire reculer la direction de STX.